

Traduction française — Message n°34 (SHAMA)

Son Excellence Donald Trump, Président des États-Unis d'Amérique

Votre Excellence, puisque vous avez, à maintes reprises, souligné le rêve de développer le Moyen-Orient, vous savez assurément que la paix, la stabilité et la sécurité régionales en sont les conditions préalables. Nous sommes heureux d'annoncer qu'aujourd'hui—au milieu des menaces extérieures et malgré l'intensification de la répression intérieure—notre grand peuple s'est engagé dans un soulèvement qui, en effaçant la République islamique de la page de l'histoire et en instaurant un système séculier-démocratique fondé sur la Déclaration universelle des droits de l'homme—présentée, selon l'UNESCO (l'organe scientifique, éducatif et culturel des Nations Unies), pour la première fois dans l'histoire par Cyrus le Grand—et en adressant au monde un message de paix et d'amitié, libérera non seulement notre nation du régime fondamentaliste et médiéval qui gouverne l'Iran, mais jouera également son rôle dans l'instauration de la paix, de la stabilité et de la sécurité régionales et mondiales, et—sur la base du bon voisinage—ouvrira une nouvelle page de compréhension et de coopération dans la région.

Cependant, contrairement à ce que vous avez écrit dans votre lettre adressée à Ali Khamenei, dirigeant illégal de la République islamique, où vous avez attribué les relations non amicales actuelles à des malentendus, la réalité raconte autre chose, notamment :

- 1) Le processus de démocratisation en Iran, initié grâce au leader du Mouvement national, le Dr Mohammad Mossadegh, a été interrompu par le coup d'État militaire de 1953 avec la participation des États-Unis et du Royaume-Uni, et la dictature de Mohammad Reza Shah a duré un quart de siècle. Par la suite, la victoire de Khomeini a été facilitée et accélérée par la position de Jimmy Carter et de ses alliés européens lors de la Conférence de la Guadeloupe, si bien que notre peuple, sorti du gouffre du despotisme du Shah, a été précipité dans le puits du despotisme du clergé.
- 2) Lors du soulèvement de 1388 (2009), connu sous le nom de Mouvement vert, notre peuple, avec espoir et de manière significative, a demandé à Barack Obama : « Avec le gouvernement, ou avec nous ? » Hélas, malgré de lourds coûts humains et matériels, Obama a tourné le dos à notre nation et a même livré, par avion, des milliards de dollars de la richesse de notre peuple à Khamenei—richesse utilisée pour réprimer notre population et soutenir des groupes supplétifs tels que le Hezbollah, le Hamas, etc. Ainsi, notre soulèvement a été défait.
- 3) Lors du soulèvement « Femme, Vie, Liberté », qui a suscité l'admiration et le soutien de la communauté internationale, avec l'aide de votre média Voice of America (VOA), le fils de l'ancien dictateur d'Iran, accompagné de quelques personnes, a lancé depuis l'Université de Georgetown une initiative visant à s'approprier la direction du soulèvement. Ses actions inconsidérées ont conduit à l'échec de ce soulèvement.
- 4) Avant l'agression de douze jours d'Israël contre l'Iran—menée avec la participation des États-Unis—les protestations nationales des camionneurs, des boulangers, des agriculteurs et d'autres corps de métiers étaient sur le point de faire tomber la République islamique. Mais l'agression de douze jours et l'exploitation par le régime des sentiments nationalistes de la population ont inversé la dynamique, et les protestations et grèves ont été arrêtées.

À présent, notre peuple s'est de nouveau engagé dans un soulèvement qui a rapidement pris une dimension nationale, au point que, par crainte du renversement du régime, le gouvernement a proposé des négociations avec les révolutionnaires. Nous ne savons pas si le rêve de notre peuple—en vue de rééquilibrer les relations avec l'Est et d'entretenir des relations constructives avec le monde, y compris avec les États-Unis, malgré un bilan peu concluant et les agressions de douze jours qui ont aggravé les blessures—sera encore entravé par une nouvelle erreur et, selon vos termes, un nouveau malentendu qui perturberait le processus de démocratisation.

Nous sommes déterminés à rétablir l'amitié ancienne entre nos deux peuples et, dans des conditions d'égalité, de respect mutuel et d'intérêts équilibrés, à mener une coopération constructive pour garantir les intérêts nationaux des deux pays.

Nous savons que, dans le contexte actuel de mondialisation, la défense des intérêts nationaux n'est possible que par la coopération et la compétition dans le monde. C'est pourquoi notre message clair est un message de paix et d'amitié au monde, en harmonie avec notre civilisation millénaire et la culture iranienne de bienveillance. Notre message est donc totalement clair, sérieux, ancré dans notre civilisation et notre culture anciennes, et l'expérience négative de près d'un demi-siècle de la conduite de la République islamique nous rend encore plus déterminés à le mettre en œuvre.

Bien que nous soyons résolus à l'avenir à engager une interaction constructive avec votre pays sur la base du respect mutuel et d'intérêts équilibrés, vous savez que l'Iran fait partie des rares pays au monde à n'avoir jamais été officiellement la colonie d'aucune puissance. Cette réalité découle des fondements solides et progressistes de notre identité nationale et culturelle. Cette fierté nationale—en tant que premier pays de la région à avoir accédé à un système parlementaire grâce à ses propres luttes il y a plus d'un siècle—nous a conduits à n'attendre aucune aide de votre part, ni même à demander que Voice of America, qui depuis 2015, à partir de l'accord Obama–Khamenei, promeut des figures factices de l'opposition, inscrit la véritable opposition à la République islamique sur une liste noire, et nuit à sa propre crédibilité, mette fin à cette pratique.

Notre unique demande est que vous ne portiez pas atteinte à notre soulèvement national.

Avec remerciements,
Conseil révolutionnaire national d'Iran
1404/10/9